

Nantes, l'histoire d'une métamorphose

Propositions pour transformer notre ville



IL ÉTAIT UNE FOIS ●●●

... une jolie ville des bords de Loire que l'on appelait Nantes. Jadis belle endormie, la cité s'était peu à peu animée et embellie. Tous affluaient des quatre coins du pays, et parfois même de la lointaine capitale.

Emma était fière d'appartenir à une ville si attirante. Mais Nantes, autrefois si chaleureuse et accueillante, changeait si vite qu'Emma en perdait ses repères.

Un beau jour, acculée par la montée des loyers, Emma dut quitter sa demeure. Impossible de retrouver un logis près de son lieu de travail.

Dès lors, son quotidien se compliqua : chaque matin, elle traversait péniblement la ville, oppressée dans les bus bondés pour se rendre au travail. Les lieux où il faisait bon flâner autrefois disparurent. Cette ville qu'elle aimait tant lui devenait inaccessible.

C'est alors qu'elle croisa le chemin d'autres habitants, tout aussi désenchantés et appauvris par la triste mutation de leur cité. **Ensemble, ils décidèrent d'unir leurs imaginaires et leurs savoirs, pour faire rayonner Nantes autrement, pour créer Nantes en commun.**

Voici le récit de leur projet.

Une ville où les Nantaises et les Nantais peuvent se loger

Emma a longtemps cherché un petit appartement de deux pièces proche de son lieu de travail. Elle croyait ses soucis envolés en emménageant dans les nouveaux bâtiments de la rue Berlioz. Mais son plafond prend l'eau, la pluie sur son balcon ruisselle vers son salon et la façade est déjà dégradée. Pour faire Nantes en commun, on doit donner plus de pouvoir aux habitants sur le logement et empêcher la spéculation.

Ouvrir des hébergements temporaires dans des bâtiments publics inutilisés, pour répondre aux situations d'urgence.

Encadrer les loyers pour éviter l'envolée en appliquant rapidement la loi ELAN qui permet aux communes de le faire.

Développer des coopératives de logement social en exerçant le droit de préemption de la mairie pour racheter des logements existants ou des terrains à construire. Pour de nouvelles constructions, le terrain est loué à une coopérative d'habitants soutenue par la mairie, afin que les habitants soient leur propres promoteurs. Des logements existants peuvent être rachetés par une coopérative immobilière afin de faire baisser leurs loyers une fois l'investissement de départ amorti.

Aider les habitants à se faire entendre en désignant des médiateurs pour peser collectivement vis-à-vis des bailleurs et améliorer leur vie quotidienne.



Se chauffer sans chauffer la planète



Chaque hiver, Emma est face à un dilemme : comment se chauffer sans se ruiner ? Comment penser aux plus précaires autant qu'à la planète ? En Europe, il y a tout un mouvement de villes qui se réapproprient l'énergie et font la transition localement pour tous, alors pourquoi pas nous ?

Créer un fournisseur d'énergie locale et renouvelable, pour proposer une énergie produite localement à un prix accessible.

Réduire notre consommation d'énergie, en s'appuyant sur le fournisseur pour encourager la sobriété énergétique des consommateurs et en finançant l'isolation des logements.

Viser l'autonomie énergétique du pays nantais : installer des panneaux solaires sur les toits nantais pourrait fournir le tiers de notre consommation totale d'énergie.

... et se déplacer

Pour se rendre à Doulon, Emma est obligée de passer par le centre-ville : la ligne 10 passe trop peu souvent à Rond-point de Rennes et elle ne se sent vraiment pas à l'aise en vélo dans ce quartier.

Miser résolument sur les transports en commun, en intensifiant les fréquences de certaines lignes, en développant des lignes transversales et en limitant les tarifs.

Refaire du vélo un moyen de déplacement populaire, en créant des aménagements réellement sécurisés et réservés aux vélos, en proposant des vélos à petits prix, en améliorant le stationnement vélo et en encourageant les entreprises à pratiquer les indemnités kilométriques vélo.



Une ville qui nourrit



Emma est soucieuse de son alimentation et connaît les difficultés des agriculteurs. Mais avec son rythme de vie et son salaire, manger sain et éthique exige trop d'efforts. Elle et ses voisins s'organisent pour ouvrir une épicerie solidaire dans son quartier. Demain, elle espère que sa fille mange tous les jours à la cantine des légumes cultivés par les maraîchers de la régie alimentaire.

Créer une régie municipale qui préempte et achète des terres agricoles, les ouvre à de jeunes agricultrices et agriculteurs en favorisant une agriculture biologique et collective.

Rendre la production locale accessible : via les cantines, les restaurations collectives, le développement des groupements d'achats et des épiceries solidaires dans les quartiers nantais les moins favorisés.

Viser l'autonomie alimentaire du pays nantais, en coopérant avec les territoires autour de nous pour faire en sorte que les agriculteurs puissent vivre de leur savoir-faire.

... et amène les soins à proximité.

Un matin de décembre, Emma se réveille avec un mal de dent. Elle a besoin de voir un dentiste rapidement. Impossible d'avoir un rendez-vous avant trois semaines !

Créer un réseau de centres de santé : pour donner accès à une médecine de proximité pluridisciplinaire dans les zones où l'accès aux soins est le plus compliqué.

Agir sur l'environnement pour notre santé, par la diminution du trafic automobile et aérien, l'isolation des bâtiments pour la chaleur et le bruit, la végétalisation.

Étudier la création d'une mutuelle de santé municipale : pour permettre que les soins des plus précaires vivant ou travaillant dans la commune soient couverts.

Profiter d'un quartier vivant et convivial...

Le quartier Barberie a bien changé en vingt ans : il n'y a presque plus de café où s'installer entre amis, et il y a peu d'occasions de se retrouver. Comment rendre notre ville conviviale? Pour le quartier, Emma et ses voisins imaginent un café associatif et un kiosque à musique dans le parc de la Gaudinière pour se retrouver entre voisins et passer de bons moments ensemble.

Ouvrir des lieux de convivialité,

pour que dans chaque quartier les habitants disposent d'un espace appropriable, pour se retrouver et s'organiser, s'il fait froid.

Réduire la place de la publicité en ville, pour favoriser la multiplication des espaces d'expression libre, artistique et associative.

Avoir une place piétonne dans

chaque quartier, pour en faire un espace de vie, notamment pour les enfants.

Multiplier les points d'hygiène :

fontaines, toilettes, tables à langer,... pour profiter d'être dehors.

... en toute sécurité

Emma craint de s'aventurer seule le soir à Commerce. Elle a déjà été suivie entre le tram et son arrêt de bus. C'est un lieu de passage, pas très rassurant. Et si on ramenait de la vie et de la sérénité dans les endroits un peu sombres de la ville ?

Ouvrir une Maison de la nuit à Commerce, qui soit un lieu refuge ouvert toute la nuit, avec une présence constante.

Recruter des médiateurs au sein et en dehors de la police municipale, présents sur le terrain à toute heure pour prévenir les violences et répondre aux sollicitations.



... dans une ville créative

Emma a voulu visiter la Galerie des Machines avec sa fille : cela lui aurait coûté 15,40 €. Alors, quand le projet de l'Arbre aux Hérons a été rendu public, elle s'est demandé si ce lieu était vraiment fait pour elle ou bien pour les touristes. Emma se plaît bien plus à se laisser surprendre dans les bars ou dans la rue par de nouveaux talents qui dansent, peignent, chantent, jouent, inventent.

Organiser des Voyages à Nantes, par quartier, construits avec les habitants et les artistes locaux.

Préserver les espaces de création libre, les théâtres et salles de concert. Aider les artistes à vivre pour faire de Nantes une ville d'art.

Favoriser la diversité des lieux, des artistes et des publics en rééquilibrant les budgets entre petites et grosses structures.

... et sportive

En 2001 contre Saint-Etienne, Emma est descendue de la tribune Loire pour courir sur la pelouse fêter la huitième étoile. Depuis, son club a changé : il n'appartient plus à la ville, mais à un financier. Alors, elle se bat pour faire entendre sa voix et celle des supporters au sein du conseil d'administration et sauver la Beaujoire !

Ouvrir des garderies ludo-sportives qui permettent aux parents et aux enfants d'accéder aux pratiques sportives.

Favoriser la gratuité et la tarification sociale des équipements sportifs.

Favoriser l'actionnariat populaire, pour faire en sorte que les clubs professionnels appartiennent à leurs supporters.



Une ville où l'économie est orientée vers le bien-vivre

Emma veut une ville qui ne s'achète pas, où le bien-vivre est la priorité économique, avant le bien-investir. Les activités qu'elle et les autres habitants souhaitent valoriser sont celles qui ont du sens, qui créent des liens, qui vont dans le sens d'une réappropriation de nos vies, qui ouvrent des brèches vers des modèles plus justes.

Faire des choix forts grâce à la commande publique, en affirmant la volonté d'une écologie populaire par des critères sociaux et écologiques, en combattant l'implantation de firmes qui pratiquent l'évasion fiscale et en favorisant un retour à l'emploi de personnes qui en ont besoin, par des clauses d'insertion.

Évaluer les besoins du territoire et soutenir les projets qui y répondent, dans une perspective de relocalisation de l'économie - en matière d'alimentation, d'énergie, de logement, d'aide aux personnes...

Soutenir les filières nécessaires pour la transformation écologique de la ville, développer des savoir-faire locaux sur des enjeux comme l'habitat, le vélo, ou les énergies renouvelables.



... et où les habitants décident d'agir collectivement

Emma en a marre de ne pas être entendue sur ce qui se passe dans son quartier et sa ville, alors qu'elle et ses voisins la connaissent mieux que quiconque. Au mieux, les concertations l'invitent à se prononcer sur la couleur des murs d'un futur bâtiment. Comment faire de la démocratie locale pour proposer des projets pour le quartier et avoir la main sur les transformations à venir ?

Prendre le temps de débattre des grands projets, parce que les projets importants de la ville devraient se construire avec les habitants, créons des espaces d'échanges pour évaluer leur pertinence.

Ouvrir des espaces d'interpellation des élus, pour permettre aux habitants de poser directement et publiquement leurs questions aux personnes en charge.

Constituer des Assemblées de quartier disposant d'un lieu et d'un budget, pour permettre aux habitants de se saisir de leur quartier et d'agir concrètement. Donner les moyens de mettre en œuvre ce qui est discuté au plus près de là où l'on vit.

Nantes en commun, c'est quoi ?

Comme dans ce récit, Nantes en commun ce sont des habitants qui se sont réunis pour imaginer Nantes autrement. Plutôt que de laisser les promoteurs faire la ville, affirmons que c'est aux habitants d'écrire l'histoire de la ville. Faisons de Nantes un modèle de transformation écologique et solidaire, une ville qui réponde aux besoins concrets et quotidiens de chacun et chacune des habitants.

Nos premières propositions sont le résultat d'un processus qui a mobilisé plusieurs centaines de personnes depuis janvier 2019. En moins d'un an, près de 300 rencontres ont déjà eu lieu. Nous avons travaillé avec des habitants, mais aussi des dizaines d'associations, de chercheurs et de techniciens qui ont accepté de mettre leurs connaissances à disposition des habitants.



En route vers les municipales !

Fin septembre, nous avons décidé de créer une liste pour les municipales, pour concrétiser ces propositions. En quelques semaines, nous avons réussi à mettre nos propositions au centre du jeu pour les municipales à venir en mars 2020.



Mais il reste encore beaucoup à faire si nous voulons que la ville imaginée par Emma et les autres devienne réalité, pour que les habitantes et les habitants reprennent la main sur la ville.

Maintenant, c'est à vous de jouer !

À travers l'histoire d'Emma, jeune Nantaise qui a osé partager ses inspirations pour faire de Nantes une ville écologiste, solidaire et démocratique, nous vous invitons à découvrir dans ce livret la vision d'une autre ville.

**Projetons-nous, dialoguons avec ce futur possible, si proche de nous.
Demandons-nous, nous aussi, ce que nous voulons pour Nantes.**

Nantes en commun est un mouvement de réappropriation de la ville de Nantes par et pour ses habitant.e.s. Après près d'un an d'enquête sur les enjeux liés à la ville et les quartiers nantais, le mouvement a décidé de faire entendre ses propositions aux élections municipales de mars 2020.

L'ambition du collectif est d'amorcer localement une transformation profonde de notre société dans le sens de l'écologie populaire, de la solidarité et de la réappropriation habitante.

